

Enfants de la Concorde ». Afin de souligner encore mieux la fusion opérée, on ajouta peu après le qualificatif « fortifié » pour arriver au titre se vit désigné le 14. 6. 1811 par Mgr Jauffret de Metz, chef ecclésiastique de « Les Enfants de la Concorde Fortifiée », que l'une des loges actuelles porte toujours. A ce moment François Scheffer fut initié, probablement sur les instances et les conseils du secrétaire communal Leistenschneider, ancien membre de la « Parfaite Union » et premier surveillant de la nouvelle loge. La fondation de la loge « les Enfants de la Concorde Fortifiée » eut lieu dans une salle de l'ancien couvent des Recollets, confisqué comme bien national. La loge y siégea jusqu'en 1807, puis elle fit avec les services de la mairie excellent ménage dans les bâtiments du Collège, ensuite elle déménagea dans l'ancien hôtel Custine de Wiltz, rue du Saint-Esprit. En 1805 Scheffer reçut un diplôme de la loge « La Fraternité » du 59^{me} régiment d'infanterie. (43)

Scheffer sentant confusément le rôle de premier plan que la bourgeoisie serait appelée à jouer au cours du XIX^{me} siècle, fut naturellement de ceux qui fournirent tout leur appui à la franc-maçonnerie renaissante, tremplin non négligeable pour l'essor de la bourgeoisie émanicipée. Avec lui furent initiés son meilleur ami Jean-Baptiste Gellé (1777—1847) ; suivirent M. Lambert Schrobilgen, Jacques Lamort, Ignace de la Fontaine, le futur gouverneur ; puis ce fut le tour des Munchen, des Pescatore, c'est-à-dire de la presque totalité de nos dirigeants de la première moitié du dernier siècle.

SCHEFFER SOUS L'EMPIRE.

Limogé à cause de sa courageuse attitude dans l'affaire de l'hôtel de ville, Scheffer vit les premières années de l'empire d'un œil moins favorable.

Mais si, au début, les charges publiques étaient entre les mains d'hommes plus ou moins capables, après les bouleversements des premières années du régime français, tout finit par bien s'organiser.

Le 16. 11. 1809 le préfet nomma Scheffer membre de la commission qui avait pour mission l'examen de la liste des cent personnes les plus imposées ; cette nomination fut renouvelée en 1812.

L'ancien premier en catéchisme, l'ancien républicain révolutionnaire se vit désigné le 14. 6. 1811 par Mgr Jauffret, évêque de Metz, chef ecclésiastique du Départ. des Forêts, comme membre du conseil de fabrique de l'église paroissiale de Saint Pierre (aujourd'hui cathédrale de Notre-Dame). Qu'un franc-maçon fût en même temps marguillier, c'est tout-à-fait significatif pour l'époque.

Au cours de la même année Scheffer entra au tribunal en qualité de juré.

Mais la nomination d'importance, préparant pour ainsi sa rentrée dans l'administration municipale, fut celle aux fonctions de membre du Conseil municipal. Il est vrai que le préfet Lacoste avait cédé la place au baron Jourdan.